

Discographie

=> Retrouvez d'autres critiques de disques sur le site internet d'Amarillis

www.amarillis.fr/discographie.php

DERNIERE PARUTION

10 mars 2017 chez Evidence classics



Bach & Telemann – Effervescence concertante

CD EVCD 032

• Amarillis

Héloïse Gaillard : flûte à bec et hautbois baroque

Amélie Michel : traverso

Meillane Wilmotte : flûte à bec et traverso

Alice Piérot : violon concertant

David Plantier : violon I

Alix Boivert : violon II et alto

Laurent Muller-Pobłocki : alto

Annabelle Luis : violoncelle

Ludovic Coutineau : contrebasse

Violaine Cochard : clavecin



Sorti le 10 mars 2017 pour le label Evidence Classics avec le soutien de l'ADAMI

4* Diapason // 3*** Classica // 3*** Fono Forum (Allemagne) // 3 🎵 Pizzicato**

Georg Philipp Telemann et Johann Sebastian Bach, amis de cœur et d'esprit, aimaient transgresser les règles établies et explorer, chacun à sa manière, les formes et les styles de l'époque baroque. D'où notre désir de les réunir dans ce programme, sans aucunement les opposer, bien sûr !

« *Un enthousiasme communicatif.* »

- **Marc Vignal, Bonheur assuré Musikzen, 6 avril 2017**

« *On savoure toujours autant le hautbois rond et chaleureux d'Héloïse Gaillard ; on ne l'apprécie pas moins à la flûte à bec, rejointe par le traverso expert et enchanteur d'Amélie Michel ; on goûte le clavecin de Violaine Cochard comme support d'un continuo toujours aiguisé, comme soliste brillant mais jamais envahissant ; mêmes qualités, d'ailleurs, chez Alice Piérot, premier violon et soliste attentif, précis, irréprochable.*

Ce qui distingue la lecture d'Amarillis, surtout, c'est le juste équilibre entre le « gros son » et l'absence d'effets de manches : le timbre de l'ensemble est rond, puissant, charnu, « pêchu » même, mais sans brutalité, sans violence, sans vrombissement, sans outrance, comme, en somme, d'une séduction naturelle et immédiate. »

- **Loïc Chahine, 3*** Le Babillard, 22 mars 2017**

« *Amarillis s'était déjà livré il y a dix ans, à une belle incursion en terre télémanienne. De nouvelles et brillantes personnalités sont venues enrichir ce collectif, mais son noyau demeure immuable, avec une Héloïse Gaillard toujours très engagée et soucieuse d'expressivité comme de fruité sonore au hautbois et à la flûte alto, et une Violaine Cochard [...] pleine de liberté, d'inventivité mais aussi d'attention pour ses partenaires au clavecin solo ou continuo. [...] Ce disque à la captation chaleureuse qui, en ne brusquant rien, permet aux qualités des musiciens de s'exprimer harmonieusement s'écoute avec un indéniable plaisir que les écoutes successives n'épuisent pas. C'est dans cet esprit de convivialité raffinée et sans façon qu'il faut le goûter, comme une fenêtre ouverte sur le printemps qui vient.* »

- **Jean-Christophe Pucek, Wunderkammern, 2 avril 2017**

Pergolesi - Stabat mater

Sony classical 88985369642

- **Sonya Yoncheva** : soprano
- **Karine Deshayes** : contralto
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûte à bec
 - Alice Piérot** : premier violon
 - Sandrine Dupé, Louis Créac'h** : violons I
 - Olivier Briand, Diane Lee, Koji Yoda** : violons II
 - Fanny Paccoud, Laurent Muller** : altos
 - Annabelle Luis, Frédéric Baldassare** : violoncelles
 - Gautier Blondel** : contrebasse
 - Violaine Cochard** : clavecin et orgue positif
 - Bruno Helstroffer** : théorbe



5*** Fono Forum (Allemagne) // 4**** De Gelderlander (Pays-Bas) //**
4** The Times // 3 Clés Opéra Magazine // 2 ♥ ForumOpera //**

Giovanni Battista Pergolese a 26 ans lorsqu'il meurt à Naples, en 1736, et qu'il vient d'achever la composition de son *Stabat Mater* dont le succès ne s'est jamais démenti depuis lors. Nous l'avons associé à des œuvres de deux autres compositeurs napolitains : la *Sonata n° 14* pour flûte alto concertante, cordes et basse continue de Francesco Mancini (1672-1737) et le *Concerto grosso n° 1* de Francesco Durante (1684-1755) qui fut le maître de Pergolèse. De louanges en supplications, d'envolées brillantes et acrobatiques en plaintes gémissantes, la musique de ces trois compositeurs napolitains si créatifs nous transporte au cœur même des passions humaines.

« A la tête de leur ensemble Amarillis, Héloïse Gaillard et Violaine Cochard ont opté pour une ligne dure, presque virile. Basses appuyées, rythmique implacable, cordes râpeuses, ce *Stabat Mater* sonne avec une rigueur énergique qui apporte au drame un supplément de réalisme. »

- **Marie-Aude Roux, Sélection** du journal **Le Monde**, 23 octobre 2016

« L'affiche du concert était séduisante, l'enregistrement ne déçoit pas. [...] Sonya Yoncheva et Karine Deshayes donnent à l'œuvre une dimension profondément humaine »

- **Sophie Bourdais, 3 fff Telerama**, 10 novembre 2016

« Ensemble Amarillis [...] field bright period performances of the Mancini and Durante instrumental works that are the fillers on this disc. »

- **Richard Fairman, 3*** Financial Times**, 25 novembre 2016

Inspiration baroque

CD NMM030

- **Amarillis en trio**

Héloïse Gaillard : flûtes à bec et hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin

Annabelle Luis : violoncelle baroque

- **Louis Sclavis** : clarinettes

- **Matthieu Metzger** : saxophones

- **Jean-Philippe Feiss** : violoncelle



Sorti en 2016 pour le label NoMadMusic

Le Choix de France Musique

Inventer des mots nouveaux, créer une nouvelle syntaxe, tel a été notre défi dans ce projet conçu comme un voyage au cœur des différentes sensibilités baroques.

Des œuvres emblématiques des différents courants musicaux de l'époque baroque sont mises en résonance avec des morceaux composés ou arrangés par Louis Sclavis et par le saxophoniste Matthieu Metzger avec ce goût commun pour une fantaisie et une liberté de ton dans l'invention mélodique.

« Des compositions originales de Sclavis ou de Metzger associées à des airs de Purcell, Haendel ou Marin Marais. Des impros quasiment free jazz sur des cadences anciennes. Mais le maître mot de cet album est bel et bien l'harmonie qui est de tous les instants, de tous les titres. Finalement baroque ou jazz, peu importe, de la musique et de la très belle. Envoûtant ! » - **Jacques Lerognon, 5***** NouvelleVague.com, 20 avril 2016**

« Un jazz baroque aérien, découpé d'infimes silences mettant en valeur les articulations entre les époques et les sonorités. » - **Guillaume Tion, Next Libération, 23 mars 2016**

« Voilà une musique pure et raffinée, élégante de par la sophistication des lignes mélodiques propres à l'univers baroque mais qui se révèle audacieuse et impertinente dans sa manière de bousculer les cadres sans rien casser. L'implication des musiciens, l'appétit de rencontre et de création commune qu'on perçoit dans ce projet ne peuvent qu'inciter à les suivre... Un disque passionnant et sensible. »

- **Thierry Giard, Oui ! Culture jazz, 13 février 2016**

« Le plus remarquable est le travail sur les sonorités et les gestes instrumentaux, les musiciens baroques n'étant jamais les faire-valoir de leurs confrères du jazz et inversement. Dans l'équilibre des timbres comme dans l'écriture des motifs, on n'entendra rien de clinquant. »

- **3*** Classica, juillet 2016**

« Une incursion réussie hors des sentiers battus » - **Gérard Pangon, Presque idéal Musikzen, 5 juin 2016**

A. Dauvergne / G. Pesson – Les Troqueurs & La Double Coquette

• **Jaël Azzaretti, Isabelle Poulenard & Mailys de Villoutreys** : sopranos

• **Robert Getchell** : ténor

• **Alain Buet** : baryton

• **Benoît Arnould** : basse

• **Amarillis**

Héloïse Gaillard : flûtes à bec & hautbois baroque

Xavier Miquel : hautbois baroque

Alice Piérot, Marie Rouquié & Louis Créac'h : violons

Fanny Paccoud : alto

Annabelle Luis : violoncelle

Richard Myron & Ludovic Coutineau : contrebasses

Laurent Le Chenadec : basson

Violaine Cochard : clavecin

Pierre-Yves Madeuf, Olivier Picon, Lionel Renoux & Serge Desautels : cors



CD NMM017

Sorti en 2015 pour le label NoMadMusic avec le soutien du Fonds de Création Musicale.

5 Clés Opéra Magazine // 5 🎵🎵🎵 Pizzicato // 4** Diapason //
Nominé aux International Classical Music Awards // Le Choix France Musique**

Les *Troqueurs* d'Antoine Dauvergne : les couleurs instrumentales des vents et des cordes propres à la formation d'Amarillis nous ont permis de servir l'écriture contrastée de cet opéra, aux affects très marqués, et d'en exploiter toutes les subtilités, en apportant à chaque air sa couleur instrumentale spécifique, principe que nous avons appliqué également dans le deuxième ouvrage au programme de cet enregistrement.

La Double Coquette réunit *La Coquette trompée* de Dauvergne (1753) tissée à la musique de Gérard Pesson (2014).

« *Beau geste ! Un opéra-comique d'Antoine Dauvergne, mis au goût du jour. Délicieusement loufoque. [...] Applaudissons créateurs et interprètes de s'inscrire dans l'une de nos meilleures traditions musicales.* »

- **Gilles Macassar, 4.ffff et Grand cru 2015 Télérama n° 3415, 27 juin 2015**

« [...] Les onze instrumentistes emmenés avec ardeur par Héloïse Gaillard et Violaine Cochard mettent autant d'énergie à interpréter la vigoureuse musique que Dauvergne prête aux paysans des *Troqueurs* que les airs infiniment plus raffinés qu'il compose pour refléter le désordre des sentiments dans sa *Coquette trompée*. Et l'inventivité de la musique de Gérard Pesson leur inspire tout autant de virtuosité et d'élégance dans leur jeu. »

- **Laurent Bury, Coup de cœur Forum Opéra, 30 septembre 2015**

« Les musiciens d'Amarillis sont toujours en veine d'imagination et de fantaisie, sur un grand sérieux musical. »

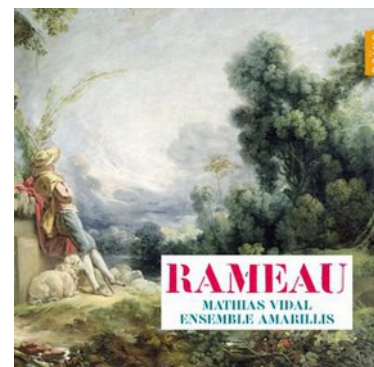
- **Emmanuelle Giuliani, La Croix, 14 novembre 2015**

« Interprétation toute en finesse, plateau sans faiblesse dynamisé par l'excellent Ensemble Amarillis. »

- **François Lafon, Presque idéal Muzikzen, 22 juin 2015**

J.-P. Rameau – Cantates et Pièces de clavecin en concert

- **Mathias Vidal** : ténor
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : hautbois baroque
 - Violaine Cochard** : clavecin
 - Alice Piérot** : violon
 - Marianne Muller** : viole de gambe



Sorti en 2014 pour le label Naïve avec le soutien de l'ADAMI.

CD V5377

4**** Diapason // 3*** Classica // 5***** Muse Baroque // 3 ♥ ForumOpera // 3 🎵 ConcertoNet

Véritable opéra de salon, la cantate française s'est emparée de tous les grands thèmes à la mode. Pour ses ouvrages, Rameau retient aussi bien les sujets tragiques – comme le mythe d'Orfeo – que pastoraux – comme celui du Pastor fido. Les airs brillants et les airs tendres laissent tour à tour s'épancher les passions si chères au baroque. Ce sens du théâtre, omniprésent dans les cantates, s'exprime aussi dans les *Pièces de clavecin* où Rameau traite l'instrument tour à tour en soliste et en accompagnateur.

« Mathias Vidal, ténor à la diction parfaite, chante en véritable acteur de théâtre, donnant une personnalité et un timbre différents à chaque personnage. Orphée se désespère, puis Diane le réprimande... Un vrai feuilleton radiophonique ! [...] Tous les affects du texte sont soulignés par le continuo discret, mais plein d'inventivité, de l'excellente claveciniste Violaine Cochard, qui use avec justesse des diminutions, ornements et autres sauts de registres. Son clavecin pétillant se fond avec souplesse dans la ligne vocale, pour mieux réapparaître en meneur de groupe dans les *Pièces en Concerts*, ou, dans un dialogue constant, sa virtuosité répond à la grâce des instruments mélodiques. [...] Un plaisir communicatif dans ce disque réussi, simple et plein de fraîcheur, comme on aimerait en voir souvent ! [...] »

- **Quentin Mourier**, **Joker Crescendo**, 22 février 2015

« [...] De ces opéras en miniature, propices aux épanchements sentimentaux, Mathias Vidal est l'excellent interprète. La brillance du timbre du ténor français, la finesse de son phrasé, la clarté de son élocution, son expression toujours juste et n'ayant jamais recours à l'artifice l'aident à parcourir sans encombre cette carte de Tendre, destinée à l'origine à une voix de soprano. Dans cet enregistrement de studio, ses complices d'Amarillis [...] lui offrent un soutien vivant et coloré.[...] »

- **Michel Parouty**, **4 Clés Opéra Magazine**, novembre 2014

« La voix franche, le style et la diction irréprochables de Mathias Vidal sont à l'unisson des sonorités et du discours très expressifs des quatre instrumentistes. « Faut-il qu'Amarillis périsse ? », se demande le Berger fidèle. Ce serait dommage, en effet. »

- **François Lafon**, **Bonheur assuré Musikzen**, 17 septembre 2014

« [...] Ce débordement créatif irrépressible, l'enregistrement réjouissant de l'ensemble Amarillis l'illustre dans le domaine purement instrumental. L'année Rameau ne pouvait mieux se conclure que par ce bouquet en forme de finale de revue, déployant l'éventail des séductions d'un art à la fois calculé et proliférant, raisonneur sans renoncer à l'irrationnel. »

- **Gilles Macassar**, **4.ffff Télérama n° 3386**, 6 décembre 2014

Johann Christian Bach - A music party

CD AGO003

• Amarillis

Héloïse Gaillard : hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin

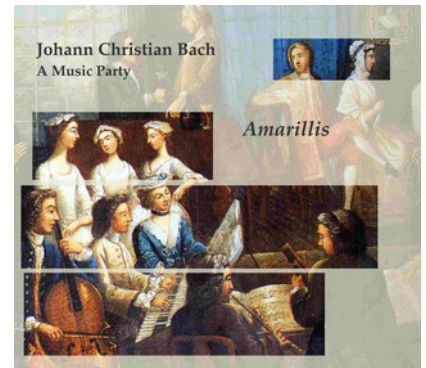
Amélie Michel : traverso

David Plantier : violon

Fanny Paccoud : alto

Annabelle Luis : violoncelle

Lionel Renoux et Pierre-Yves Madeuf : cors



5** Diapason // A emporter ResMusica // 4 🎵🎵🎵 ConcertoNet //**

4** Classica // 4**** Fono Forum (Allemagne) // 4**** Klassik.com**

La musique instrumentale de ce programme demeure de nos jours trop souvent méconnue : elle est pourtant raffinée, élégante, sensible et fait appel aux affects les plus contrastés. Cette musique de chambre originale surprend et nous émeut, elle séduit aussi par son caractère brillant et enlevé. Johann Christian Bach, dernier fils de Jean-Sébastien Bach, est appelé le Bach londonien car il a en effet passé une partie de sa vie à Londres.

Les trois quintettes op. 11, destinés aux concerts de chambre de la Reine Charlotte (1744-1818), épouse du roi d'Angleterre George III, comptent parmi les plus belles productions de leur auteur. Le sextuor ainsi que les deux quintettes op. 22 ont été composés pendant les années 1774-1778 lors de ces mêmes soirées musicales dans lesquelles le clavecin joue un rôle concertant alors qu'il vit ses dernières heures de gloire avant d'être supplanté définitivement par le piano forte.

« L'écoute révèle la beauté multicolore des timbres parfaitement rendus par une prise de son exemplaire, et surtout une sensibilité épanouie, que les phrasés amples et généreux d'Amarillis subliment. Il faut uniformément louer la grande cohésion de l'ensemble, le climat de courtoise égalité de ses membres, l'équilibre entre les timbres, et la difficulté d'obtenir une ligne mélodique d'une clarté qui frise l'évidence et la facilité alors que le compositeur s'ingénie à entretenir la surprise des affects. »

- **Alexandre Barrère, 5**** Muse baroque, janvier 2012**

« Le sextuor [...] qui met en valeur la luminosité du hautbois d'Héloïse Gaillard, révèle surtout le bonheur conjugué (quasi conjugal) des Amarillis. »

- **Marie-Aude Roux, Sélection du journal Le Monde, 28 février 2012**

“These unfailingly excellent performances of attractive chamber works provide plenty of evidence to explain why the youngest child of the famous Leipzig Cantor was such an important musical role model for Mozart... conversational quick movements sparkle with witty use of beguiling instrumental sonorities; elegant slow music is played with idiomatic refinement.”

- **Gramophone, mai 2012**

« Ces exécutions, supervisées par [Héloïse Gaillard], démontrent encore l'excellence de l'ensemble baroque Amarillis, car elles sont sensibles, finement pensées, superbement dosées. Un disque à écouter sans réserve, d'une musique combien divertissante. »

- **L'Éducation musicale, février 2012**

Ferveur & Extase

CD AMY 027

- **Stéphanie d'Oustrac** : mezzo soprano
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûtes à bec
 - Violaine Cochard** : clavecin et orgue positif
 - Alice Piérot et Gilone Gaubert-Jacques** : violons
 - Fanny Paccoud** : alto
 - Emmanuel Jacques** : violoncelle
 - Richard Myron** : violone
 - Monica Pustilnik** : archiluth



5*** Diapason // A emporter ResMusica // Muse d'or sur Muse baroque //**
4 🎵🎵🎵 Pizzicato (Luxembourg) // 5/5 On-Top Audio

Ce programme est né du désir de faire incarner par Stéphanie d'Oustrac, fidèle complice d'Amarillis, deux figures féminines emblématiques de la sensibilité baroque : la Vierge Marie et Didon, reine de Carthage. À l'époque baroque, en Italie, la mise en musique de l'amour de Didon pour Enée, tout comme celui de Marie pour son fils, nous fait découvrir deux êtres aussi vulnérables et bouleversants l'un que l'autre, qui nous conduisent au cœur des passions humaines.

« Stéphanie d'Oustrac incarne tous ces personnages au plus près, comme toujours avec un sens du tragique idéal et une articulation parfaite... Elle est accompagnée avec maestria par Amarillis qui la soutient dans les moindres nuances. »
- **Coup de cœur, France musique, site internet, octobre 2011**

« Les mots prennent ici un sens, un poids absolument remarquables, et ce bien au-delà de la plasticité immédiate du chant. Les modulations, les inflexions, traduisent une palette expressive dont la justesse n'a d'égale que l'infinie beauté ! [...] Il faut dire qu'avec le soutien constant de l'ensemble Amarillis, la mezzo s'assure d'être enveloppée de la manière la plus raffinée qui soit. Dès la Canzon introductive, la cohésion sonore des musiciens se révèle persuasive. L'écrin instrumental fait preuve d'un équilibre subtil et précieux, oscillant entre intimisme et éloquence. Aussi serait-il injuste de ne pas rendre un hommage appuyé à tous les pupitres d'Amarillis. Et, plus spécifiquement, à la flûtiste Héloïse Gaillard et à la claveciniste Violaine Cochard, dont l'implication zélée contribue à la pleine réussite de cet enregistrement splendide. »

- **Cyril Mazin, Diamant d'Opéra international, février 2012**

« Mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac responds to the music's vacillating moods with a gorgeous variety of vocal effects and colours. Directed by recorder player Héloïse Gaillard, ensemble Amarillis responds with equally mercurial temperaments, from sublimely intimate to brazenly flamboyant. »

- **5/5 performance and recording, BBC music magazine, décembre 2011**

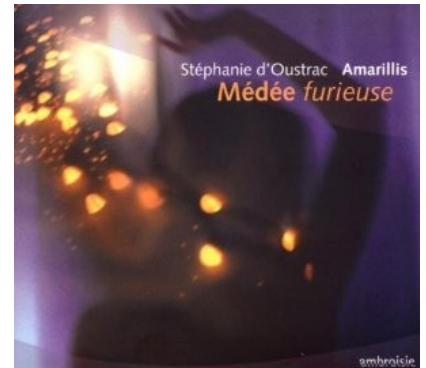
« Magistrale incarnation. Reconnaissons aux instrumentistes qui accompagnent la diva française du Baroque sublimé, une sensibilité complice de tous les instants. »

- **Benjamin Ballifh, Classiquenews.com, 20 octobre 2011**

Médée furieuse

CD AM 157

- **Stéphanie d'Oustrac** : mezzo soprano
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûtes à bec & hautbois baroque
 - Violaine Cochard** : clavecin
 - Gilone Gaubert-Jacques** : violon
 - Anne-Marie Lasla** : viole de gambe



9/10 ClassicsToday

Ce programme *Médée furieuse* est né du désir d'Amarillis et de Stéphanie d'Oustrac de faire revivre ce personnage passionné, à la fois attachant, parce que trahi, mais aussi cruel, à travers deux cantates de Nicolas Bernier et de Louis-Nicolas Clérambault dont la force dramatique suggère éminemment cette opposition entre la Médée amoureuse et la Médée vengeresse, entre la puissance du sentiment et la cruauté aveugle. Les deux cantates sont associées à quelques airs d'un compositeur vénitien, Giovanni Antonio Gianettini qui a fait de Médée le personnage principal d'un de ses opéras composé en 1675. Ces airs enregistrés sont **une première mondiale** à ce jour et sont mis en regard avec deux extraits de la tragédie de Lully qui date aussi de 1675 et dans lesquels nous retrouvons une Médée à la fois attachante et diabolique. Cette immersion dans l'univers de Médée nous permet, grâce à quelques une de ces œuvres inédites mises en perspective avec la cantate plus connue de Clérambault, de donner une nouvelle vision musicale de ce mythe.

« *Secondée par une garde instrumentale rapprochée, elle ajoute aux extraits de Lully deux joyaux grand siècle : la cantate de Clérambault et celle de Nicolas Bernier, musicien au service de la Duchesse du Maine qui occupait ses veilles à écouter de la musique vocale dans son domaine de Sceaux. Alternant courts récitatifs et airs ramassés, la cantate française est une tragédie lyrique format poche. Stéphanie d'Oustrac nous met sans peine dans la sienne* ».

- **Gilles Macassar**, **4.fff** Télérama, 26 mars 2008

« *Stéphanie d'Oustrac renoue avec ses premières amours à travers un disque agencé de manière judicieuse autour de pièces vocales et instrumentales des XVII^e et XVIII^e siècle. Parmi ces dernières, aux climats nettement tranchés, signalons la plaintive symphonie extraite de la Suite en ut mineur de Gaultier de Marseille et l'anguleuse Médée issue de troisième livre pour clavecin de Duphly. L'interprétation vocale transporte à la fois par son ardeur et son aisance, notamment sur le plan de la diction. Tantôt rude et vindicative, tantôt véhémence et enjôleuse, la cantatrice repousse ses propres limites d'un revers de souffle.* »

- **Diamant d'Opéra international**, mai 2008

« *Stéphanie d'Oustrac possède la couleur, un caractère affirmé, un instinct manifeste et des vocalises superlatives dans le délicat Volés, Démons. Joli quatuor instrumental auprès d'elle, moins théâtral que chambriste et donc surtout remarquable dans les trois brèves symphonies de Gaultier de Marseille. Exquise Passacaille de Michel de la Barre pour finir : décidément plus affectueuse que furieuse, notre chère Médée.* » - **4***** Diapason, mai 2008

Telemann - Voyageur virtuose

CD AM 112

• Amarillis

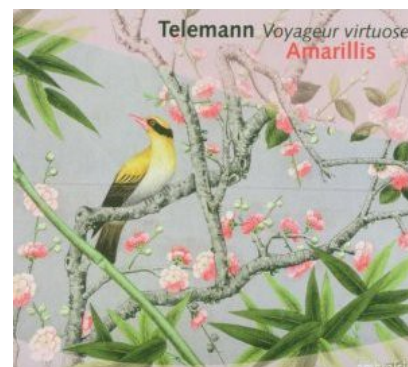
Héloïse Gaillard : flûte à bec & hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin

David Plantier : violon

Emmanuel Jacques : violoncelle

Laura Monica Pustilnik : archiluth



Exceptional Scherzo (Espagne) // Très bonne critique dans le Corriere della sera (Italie) //

5*** Klassik (Allemagne) // Japon : Très bonne récompense**

Ce neuvième disque d'Amarillis se présente comme une invitation au voyage au rythme de la musique de chambre de Telemann. Dans ces sonates en trios, Telemann explore les plus heureuses combinaisons de timbres entre le violon et le hautbois ou entre la flûte à bec et le clavecin avec un enthousiasme particulièrement réjouissant. Il manifeste et démontre ainsi son goût pour la diversité.

Sa musique, toujours surprenante, nous transporte au gré des influences françaises, italiennes et même polonaises avec l'esprit ludique, la virtuosité et la fantaisie qui animent son inspiration. C'est un Telemann ô combien spirituel qui se découvre à nous !

« Si vous doutez du génie de Telemann écoutez ce CD vif-argent qu'Héloïse Gaillard et ses comparses d'Amarillis nourrissent de traits fulgurants, d'envolées joyeuses, de rebonds humoristiques avec une grâce que soulignent volontiers le clavecin de Violaine Cochard et, quand la partie de celle-ci est obligée, l'archiluth qui intègre suavement le continuo. (...) Amarillis apporte à cette musique une robuste santé qui lui va bien. »

- 5*** Diapason, mai 2007**

« Amarillis a opté pour une basse continue limitée mais bien sonnante et intelligemment distribuée selon le caractère de chaque mouvement. Le violon de David Plantier rivalise d'insolence et de malice avec la flûte à bec d'Héloïse Gaillard, que rien ne semble pouvoir arrêter. Violaine Cochard fait rutiler son clavecin et Emmanuel Jacques, quittant un temps l'ombre du continuo, dévoile l'éloquence raffinée de son violoncelle. Une prise de son généreuse entretient l'enthousiasme de ces cinq jeunes musiciens. »

- 4** Monde de la musique, mai 2007**

« Telemann une clarté qui fait du bien. L'ensemble Amarillis ravive la fraîcheur des sonates du compositeur allemand où flûte, hautbois baroque, clavecin, violon, violoncelle et archiluth se livrent un dialogue vif, joueur et lumineux. »

- Femmes actuelles, avril 2007

Marc Antoine Charpentier – Molière

CD AMB 9954

Hommage pastoral au Roi Soleil et autres grivoiseries

• Chanteurs

Cassandra Berthon et Valérie Gabail : sopranos

Robert Getchell : haute-contre à la française

Jean-François Novelli : taille

Jean-Baptiste Dumora : basse taille

• Amarillis

Héloïse Gaillard : flûtes à bec & hautbois baroque

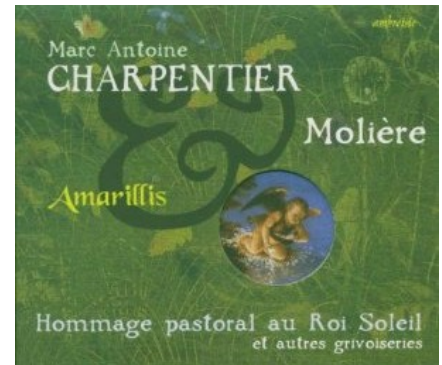
Violaine Cochard : clavecin & orgue positif

Gilone Gaubert-Jacques et Stéphanie Pfister : violons

Meillane Wilmotte : flûtes à bec

Eric Speller : hautbois

Anne-Marie Lasla : viole de gambe



Diamant d'Opéra international // 4** Monde de la Musique**

C'est le premier enregistrement mondial d'une très belle pastorale inédite de Charpentier, fruit de la collaboration entre le compositeur et Molière, afin de célébrer le tricentenaire de la mort de Charpentier. Chœurs somptueux, airs et duos magnifiques, des couleurs instrumentales chatoyantes et variées font de cette pastorale un petit joyau. Programme où l'on trouve également de nombreux airs inédits ainsi que des pièces instrumentales qui nous permettent de révéler avec bonheur d'autres facettes de la musique de Charpentier moins austère que de coutume. Dans les *Airs à boire*, c'est même la truculence qui règne et l'on découvre un Charpentier très irrévérencieux pour notre plus grand plaisir !

« *Divertissement agréable, ciselé, radieux (...) Les chœurs des bergers sont ravissants, d'un contrepoint habilement rendu et plein de naturel. (...) Séraphique prestation des bois.* » - **4**** Diapason, 2004**

« *A noter l'exécution des trios aux accents grinçants et facétieux très bien rendus par les chanteurs. La palette vocale tire son honneur d'une parfaite diction et d'un total investissement dans les airs comiques. Une lecture qui fera le bonheur des mélomanes pour l'intérêt des œuvres qu'elle met en scène* » - **Classica, 2004**

« *L'ensemble Amarillis déploie ses plus somptueuses sonorités dans les préludes, suites et symphonie finale. La Pastorale La couronne de fleurs, qui est une redécouverte, est d'un goût touchant et sûr. Les cinq chanteurs font merveille dans les airs plus légers ou plus lestes, toujours interprétés avec fraîcheur et sincérité.* »

- **Midi Libre, 2004**

« *Les cinq solistes vocaux et les instrumentistes mettent tout leur talent au service d'une musique inventive, riche en lumières, contrepoint subtils, tonique et gaie.* »

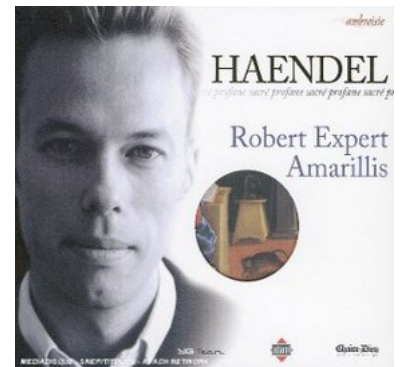
- **La Marseillaise, 2004**

G.-F. Haendel (1685-1759)

CD AMB 9958

Sacré profane

- **Robert Expert** : contre-ténor
- **Patricia Petibon** : soprano
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûte à bec & hautbois baroque
 - Violaine Cochard** : clavecin & orgue positif
 - Lorenzo Collito et Lisa K. Ferguson** : violons
 - Agathe Blondel** : alto
 - Emmanuel Jacques** : violoncelle
 - Richard Myron** : contrebasse



4** Monde de la Musique**

Musique sacrée ou profane ? Au fil de ce programme riche réunissant des extraits d'opéras et d'oratorios, une cantate et des pièces instrumentales, Haendel nous entraîne, interprètes et auditeurs, vers ce point où les hommes se retrouvent par delà leurs cultures ou leurs croyances : l'émotion. Robert Expert s'adjoint pour ce récital bien composé la verve fruitée de l'ensemble Amarillis. On y retrouve le temps d'un duo la soprano Patricia Petibon avec laquelle le trio avait enregistré son deuxième album.

« Ce disque est enlevé. Chez Haendel, dans le profane comme dans le sacré, l'émotion dicte sa loi. L'ensemble Amarillis et le festival de la Chaise Dieu, partenaire de ce projet, montrent aussi que les passions humaines donnent de l'épaisseur et de la chair à ces partitions. »

- **Le Populaire du Centre, 2004**

« Héloïse Gaillard fait de vrais prodiges avec sa sensibilité à fleur de peau, faisant ressortir de sa flûte à bec, de son hautbois baroque des sons magiques. Sa rare sensibilité a déjà fait l'éloge de la presse Classica. On ne manquera pas d'être comblé par la sonorité délicieusement acidulée des instruments anciens. Les artistes interprètent avec brio et talent Admetto, Flavio...Un disque très réussi. »

- **Revue du son, 2004**

« Vous avez un disque chatoyant où le contre ténor Robert Expert et la soprano Patricia Petibon se mêlent avec bonheur à l'ensemble baroque Amarillis. »

- **Coda, 2004**

« On se laisse volontiers conduire à travers opéras et pièces instrumentales, auxquels la prise de son donne une transparence nimbée de lumière. (...) Les interprètes d'Amarillis ont un engagement d'une grande musicalité. »

- **Midi Libre, 2004**

« Porté par l'ensemble Amarillis, le Haendel de Robert Expert est des plus émouvant. »

- **Oh La !, 2004**

« En soliste comme en "simple" accompagnateur, l'ensemble possède les clés de l'univers haendelien, dont il rend avec une faconde incomparable et une richesse de ton toujours renouvelée, la douceur arcadienne comme les tourments dramatiques. La voix de R. Expert, joue de couleurs changeantes, d'un chant nuancé jusqu'au maniérisme presque, d'une saveur textuelle qui laissent pantois. »

- **Benoît Berger, ForumOpera**

A. Vivaldi (1678-1741)

CD AMB 9944

Concerti per flauto, per violoncello

• Amarillis

Héloïse Gaillard : flûtes à bec

Violaine Cochard : clavecin

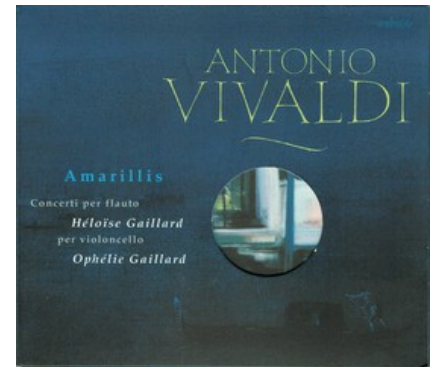
Ophélie Gaillard : violoncelle

David Plantier et Lorenzo Collito : violons

Patricia Gagnon : alto

Richard Myron : contrebasse

Laura Monica Pustilnik : archiluth et guitare



5** La Scène musicale // Joker Crescendo (Belgique) // // 3** BBC music magazine
Exceptional Scherzo (Espagne) // 4**** Fono Forum (Allemagne)**

C'est un tour d'horizon du panorama concertiste vivaldien consacré à la flûte et au violoncelle que nous offre l'ensemble Amarillis en formation de chambre pour la première fois. Afin de recréer un concert à l'Ospedale della Pietà, le programme fait alterner les voix de la flûte sopranino, de la flûte alto et du violoncelle. C'est avec bonheur que cet enregistrement réinvente avec la plus grande souplesse possible la diversité des couleurs, les contrastes rythmiques et dynamiques qui provoquent coups de théâtre ou rêveries mélancoliques.

« Cette interprétation mérite une place de choix parmi les références les plus remarquables du prêtre roux. Amarillis offre une transparence cristalline de tons, un phrasé d'une très grande musicalité, un timbre raffiné et des prouesses techniques tout simplement excellentes, avec les deux solistes, les virtuoses sœurs Gaillard. »

- **Pablo Queipo de Llano Ocaña, Exceptional Scherzo, juin 2004**

« ... flatté par l'élégance du discours des belles individualités solistes, par la subtilité de l'accompagnement à un instrument par partie, très étudié dans la précision apportée aux nuances dynamiques et à la palette des couleurs, par le soin aussi, du traitement de la basse continue, délicate et recherchée. » **Diapason, février 2004**

« La virtuosité de la flûte à bec exalte le lyrisme du violoncelle. La netteté des attaques, la tenue du souffle, la subtilité des nuances, la ductilité des phrasés, la diversité des couleurs et des ornements enrichissent la mélodie d'Héloïse Gaillard. (...) Les mouvements lents révèlent des trésors de poésie. »

- **Philippe Venturini, 4**** Monde de la Musique, février 2004**

« Héloïse Gaillard, véritable âme de cet ensemble Amarillis, lui a fait mener une recherche sonore exceptionnelle. Les sept concertos du Prêtre roux rassemblés ici s'y révèlent en conséquence plus magiques encore qu'à l'accoutumée. »

- **La Vie, 25 mars 2004**

« ... la flûte est d'une allégresse inouïe (...). Les adagios sont d'une vraie profondeur de sentiment. La vivacité est intacte, présente aussi chez des complices virtuoses qui ne se laissent pas oublier. Sincérité, nuances franches... Un zeste d'humour... S'il y a une modernité de Vivaldi, c'est celle-là, qui ouvre à la musique sa scène imaginaire, son drame, ses couleurs, sa peinture d'ombres et de contours. »

- **Le Midi Libre, 4 mars 2004**

G.-F. Handel (1685-1759)

CD AMB 9910

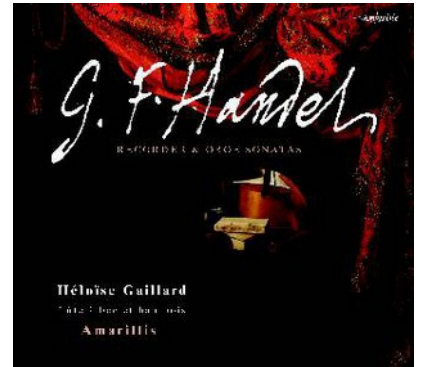
Recorder & Oboe sonatas

• **Amarillis**

Héloïse Gaillard : flûte à bec & hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin & orgue

Ophélie Gaillard : violoncelle



Le jeune trio féminin Amarillis a de quoi séduire tous les mélomanes, même ceux qui sont allergiques à des interprétations sur instruments anciens. Ce trio a atteint aujourd'hui non seulement une grande maturité, mais aussi un sens aigu de l'interprétation des musiques mises à son répertoire. Ce nouvel enregistrement procure un vrai bonheur, véritable mariage d'amour entre le plus grand des compositeurs anglo-saxons et le trio Amarillis.

« Héloïse Gaillard n'a pas peur des contrastes et fait mouche. Bravo ! » - **Recommandé par Classica, 2001**

« Lecture soigneuse et délicate...grande qualité d'articulations » - **Diapason, novembre 2001**

« Pleines de fraîcheur, de spontanéité et de vigueur, ces interprétations analysent en profondeur les différents climats affectifs de ces partitions... » - **Arts et Métiers magazine, novembre 2001**

« Héloïse Gaillard joue Händel avec beaucoup de délicatesse et une belle virtuosité... » - **L'Éducation Musicale, 2001**

« Les trois musiciennes soulignent les contrastes, animent les rythmes, galbent les mélodies... » - **4**** Monde de la Musique, novembre 2001**

J.-S. Bach (1685-1750) – Aria

CD AMB 9907

Airs de cantates et Sonates

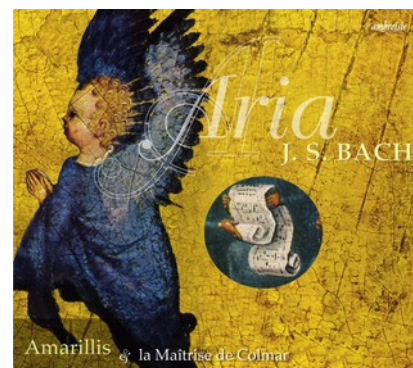
• **Maîtrise d'enfants de Colmar (direction Arlette Steyer)**

• **Amarillis**

Héloïse Gaillard : flûte à bec & hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin & orgue

Ophélie Gaillard : violoncelle



L'ambition de ce disque est de retrouver, autour d'un instrumentarium restreint, la magie du timbre des voix d'enfants dans les cantates sacrées de Bach, si chères à Harnoncourt et Leonhardt, et qui participent à créer une émotion et une couleur tout à fait particulières. Les techniques d'enregistrement utilisées maintenant permettent de restituer plus fidèlement ces couleurs et d'évoquer ainsi ces instants de grâce et d'éloquence.

« *Le quatrième album de l'ensemble Amarillis propose de retrouver (...) la magie des voix d'enfants dans les cantates sacrées de Bach. Dirigée par Arlette Steyer, la maîtrise d'enfants de Colmar, crée ici une émotion tout à fait particulière. Ce mélange de fraîcheur et de raffinement est un éblouissement.* »

- Pèlerin Magazine, décembre 2000

« *Un CD à découvrir et à consommer sans modération (...) il s'impose dès les premières mesures.* »

- L'Alsace, décembre 2000

“*Some of the recordings are spectacularly good. There is detail along with plenty of atmospheric impact, and this is just right for chamber music and for projecting the talents of the performers.*”

- Terry Barfoot, MusicWeb International

Jeux de dames à la Cour

CD AMB 9904

France 1710-1740

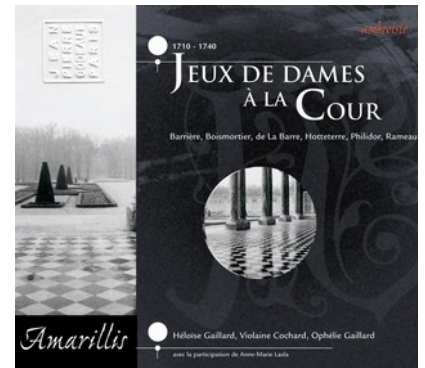
• Amarillis

Héloïse Gaillard : flûtes à bec & hautbois baroque

Violaine Cochard : clavecin

Ophélie Gaillard : violoncelle

Anne-Marie Lasla : viole de gambe



Amarillis retrouve sa formation originelle, exclusivement instrumentale, pour un programme en trio : après l'Italie et l'Angleterre, la France est cette fois-ci sa terre d'élection à travers la musique de chambre de Rameau, Philidor, Hotteterre, De la Barre, Barrière et Boismortier.

« On y trouve le meilleur de la musique française de la première moitié du XVII^e siècle, dont la musique pour hautbois de Pierre Danican Philidor, la flûte et le violoncelle de Jean Barrière ou le clavecin de Jean-Philippe Rameau (...) Les trois musiciennes de l'ensemble Amarillis, auxquelles se joint Anne-Marie Lasla (basse de viole) rendent pleinement justice à ces œuvres »

- **4**** Monde de la Musique, juin 2000**

« Le trio Amarillis formé de Héloïse Gaillard, hautbois baroque et flûte à bec, de sa sœur Ophélie Gaillard, violoncelle et de Violaine Cochard, clavecin ont interprété de radieuses pages du Grand Siècle finissant et du Siècle des Lumières... Violaine Cochard phrase son jeu avec élégance et ornemente son jeu avec goût. »

- **Jean Cossetto, août 2000**

Amour & Mascarade

CD AMB 9902

Purcell et l'Italie

- **Patricia Petibon** : soprano
- **Jean-François Novelli** : ténor
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûtes à bec et hautbois baroque
 - Violaine Cochard** : clavecin et orgue
 - Ophélie Gaillard** : violoncelle
 - Richard Myron** : contrebasse



Secondé de Patricia Petibon et de Jean-François Novelli, Amarillis arbitre un savoureux dialogue entre Purcell et l'Italie. Construit dans l'esprit d'un programme à écouter dans sa globalité, *Amour & Mascarade* allie la verve descriptive du masque anglais, la beauté élégiaque des déplorations de Purcell, l'inventivité luxuriante de la cantate de Mancini et des *canzoni* de Frescobaldi. Cet enregistrement est le second du jeune trio féminin, qui signe, là encore, son coup de cœur d'un coup de maître.

« Force est de constater avec ce deuxième disque - dont le programme lui avait d'ailleurs valu d'être distingué par le public et Gustav Leonhardt au Concours Sinfonia - que l'Ensemble Amarillis n'a rien perdu de sa fraîcheur ni de son talent : la confirmation est pleinement faite. Si le jeu à la fois « flûtistique et hautboïstique » d'Héloïse Gaillard a de quoi faire plus d'un jaloux, nous ne nous en plaindrons pas ! Au sein de ce parallèle bien bâti entre Italie et Angleterre au XVII^e siècle, ces jeunes interprètes ont de la maturité à revendre. » - **Classica, 2000**

« Force est de reconnaître la qualité de l'interprétation des membres d'Amarillis et de leurs complices. »

- **5***** Diapason, 2000**

« Les musiciens de l'ensemble Amarillis font preuve dans *Amour et mascarade* de la même virtuosité et de la même maîtrise instrumentale que dans leur disque précédent. » - **Répertoire, 2000**

« C'est vif et frais, tendre et prenant à l'occasion. Il y a de l'éclat mais aussi l'intimité promise, de l'intensité et de la légèreté. » - **Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 2000**

« Citons le très impressionnant Ensemble Amarillis, formation française tonique, à la pâte sonore élégante et suave. » - **La Libre Belgique, 2000**

Furioso ma non troppo

CD AMB 9901

Italie, 1602-1717

- **Maryseult Wieczorek** : soprano
- **Amarillis**
 - Héloïse Gaillard** : flûtes à bec et hautbois baroque
 - Violaine Cochard** : clavecin et orgue positif
 - Ophélie Gaillard** : violoncelle



5*** MusicWeb International**

Inaugurant à la fois la ligne éditoriale d'Ambrosie et le catalogue d'Amarillis, *Furioso ma non troppo* est un programme itinérant dans l'Italie du XVII^e siècle, dont chaque étape est le point de rencontre entre pièces et interprètes de caractère. Ce premier opus, thématique, a été largement salué par la presse, tant pour les interprètes que pour l'objet en lui-même.

« Voici le premier disque d'un nouveau label qui s'annonce bien né. On reconnaît d'emblée tout le soin que son père, Nicolas Bartholomé, attache à la qualité sonore et notamment au respect des timbres. On note de plus [...] que l'essentiel de son contenu [...] est constitué d'inédits discographiques. [...] Les musiciens de ce jeune ensemble sont excellents tant pour le style que pour la technique [...]. On admirera tout spécialement la qualité du continuo de la finesse d'exécution des pièces instrumentales. »

- **5***** Diapason**

« Jeune ensemble rime heureusement avec intelligence du discours et précision d'exécution. À travers des pièces inédites et à la portée musicologique certaine, les membres de l'Ensemble Amarillis se plaisent à marier la beauté du son et la virtuosité d'une gestuelle tout italienne. Héloïse Gaillard, dont nous étions persuadés des talents multiples, livre dans ce disque une interprétation exemplaire, supportée par un continuo simple mais solide. »

- **Recommandé par Classica**

« Un ensemble de trois jeunes femmes passionnées de musique ancienne, de partitions, du son de leur instrument, et puis, tout simplement, de la vie, [...] suggèrent de nous emmener pour trois voyages. »

- **Crescendo**

“The composers include Frescobaldi played with sensitivity and virtuosity on harpsichord by Violaine Cochard, and Corelli's famous La Follia in a spectacular version with fireworks for recorder and cello. [...] No care has been spared on this production at any level. No reservations, and I look forward keenly to their future releases.”

- **Peter Grahame Woolf, 5***** MusicWeb International, July 2000**